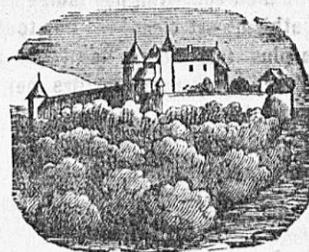




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois, » 2.50
 Etranger . 1 an, » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6⁰⁷ 10³⁰ 2²⁸ 5¹⁰ 8⁵² — BULLE, arr. 8⁵⁵ 1³⁰ 4²⁵ 8²⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

BULLE, le 27 février 1906.

Ce que pense le peuple.

Tant qu'il faisait retomber sur la tête de cette haute Autorité législative qu'est le Grand Conseil, les fautes du chef du gouvernement et qu'il déplorait la coupable manœuvre du Conseil d'Etat pour sauver son chef et baillonner les victimes, j'écoutais décevantement mon ami, le campagnard; mais quand il prophétisa l'entrée des minorités politiques dans les officines gouvernementales où elles déjoueraient les combinaisons de l'association confuse, je manifestai mon inquiétude pour la réalisation de cet espoir du temps nouveau.

Sans doute il touchait juste et c'est bien l'unique remède pour garantir le pays contre le retour de scandales qui déshonorent le canton de Fribourg puisqu'il garde à sa tête un homme dont la place est bien plus dans ce monde spécial des faiseurs d'affaires qu'au gouvernail de la barque fribourgeoise. Mais que faire contre l'intransigeance de la majorité moutonnaire marchant aveuglément à la remorque de fonctionnaires insatiables, de tous ces meneurs en culotte anonyme ou en livrée conventuelle?

Mais secouant sa tête cheue « Patience, me dit-il, le temps fait bien les choses. J'en ai vu bien d'autres à travers les longues années de mon existence. Et comme la fin justifie les moyens éphémères, nous verrons bientôt le peuple s'insurger contre les procédés bâtarde de ses dirigeants, repudier ces manœuvres mercantiles qui épuisent, au dehors, notre crédit et compromettent, à l'intérieur, notre situation économique et ne plus vouloir de ce pouvoir caduc qui ne tient qu'en

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 31

LA COMTESSE MADELEINE

PAR
M. DU CAMPFRANC.

Et, tout à coup, la voix anxieuse, le regard suppliant : — Je viens à vous comme à un sauveur. Ah ! mon cher oncle, loyalement, franchement, je veux vous avouer la situation pénible où je me trouve. Eh bien ! oui, je dois le confesser, j'ai fait une folie en refusant de m'unir à Mademoiselle Charlotte de Bergenthall. Je me suis privé d'une noble alliance et aussi de revenus considérables. J'ai dû souffrir aux dépenses de ma maison avec mon propre patrimoine; il a été insuffisant, et j'en suis venu à cette chose effroyable qu'on appelle la ruine cachée. Vous l'avoueriez-vous ?... aujourd'hui, j'ai vainement tenté d'emprunter cent mille francs. Et moi, un de Jörn-Brabourg, je n'ai pu trouver de crédit. Comprenez-vous cette humiliation ? Ne pouvoir trouver cent mille francs pour payer une dette de jeu ! Si vous me refusez, je sombre; je vais disparaître. Ah ! sauvez-moi... Ce prêt sera mon

s'agrippant à l'étoile des ministres du pouvoir spirituel...

— Aussi bien que moi, vous savez à quels artifices, à quels moyens doit recourir notre gouvernement pour consolider son autorité. Vous connaissez la façon dont se recrute la légion des fonctionnaires, du préfet à l'humble cantonnier; le droit que s'arrogue le Conseil d'Etat de choisir le corps enseignant, — que paient les communes — et l'asservissement de ce corps; le chassé-croisé savant, tel que celui de l'automne dernier, conduit par les diverses directions de l'Etat pour caser ses favoris; l'ingérence des fonctionnaires dans les administrations et sociétés privées aux seules fins d'aider à l'établissement des fiches politiques; la constitution de syndicats de toute nature, sous le patronage de l'Etat, dans l'unique but d'embrasser les masses campagnardes à qui on distribue comme une faveur les subvendes fédérales ou de l'Etat destinés à l'agriculture.

Et que dire de notre situation financière ! Les emprunts successifs contractés un peu partout et surtout à l'étranger; l'accumulation des dettes qu'il faudra bien payer un jour; la création de ces loteries anonymes mais dont l'Etat tenait la caisse; les spéculations hasardeuses et exotiques; le gouffre qui va d'Hauterive à Montbovon, tant de choses enfin qui compromettent nos finances cantonales, qui nuisent si bien à notre crédit que le gouvernement a dû s'engager à ne plus emprunter durant plusieurs années.

Quelle situation a-t-on créé aux communes l'an dernier ? A-t-on respecté leur autonomie ?

Et que d'influences religieuses mises en mouvement pour plaider la cause gouvernementale ! Officiellement et officieusement, de la chaire au confessionnal, on clame, on insinue. Jusque dans nos

salut... Je vous le demande pour votre honneur comme pour le mien.

Il parlait avec un accent de douleur vraie; puis, soudain, il suspendit sa requête; il venait d'entendre le rire cruel et moqueur du général.

— Ah ! mon cher, mon très cher, je suis flatté, en vérité, extrêmement flatté que vous me considériez comme une planche de salut... Mais, permettez-moi de décliner l'honneur du sauvetage. Il serait facile, vraiment, de commettre toutes les folies, de braver l'autorité du chef de famille; puis, au jour de la détresse, on vient tout simplement, tout franchement, implorer son pardon. Votre contrition ne me touche guère. Elle n'est point parfaite. Allez, allez, capitaine, vous consolez près de la belle et jeune Française. Pour vous, elle aura des baisers et de douces paroles. Ne m'avez-vous point écrit, un jour, en bravant ma juste colère, que vous aviez senti le coup du grand amour, et que c'était fini; que cela durerait toute votre vie. Eh bien ! vous devez être satisfait; car, dit-on, un grand amour est préférable à tous les millions de la terre.

Herbert, à ce persiflage, sentit comme un jet de sang lui monter au cerveau. Que d'égoïsme de la part de ce vieillard, presque de ce moribond. Pas une lueur de pitié dans ce regard ironique. Était-il donc bien coupable quand il désirait les millions qui, depuis tant d'années, s'entassaient dans une cassette, inutiles à tous ?

maisons, certains agents pénétraient, traînant à leurs chausses les journaux dits bien pensants.

On enlève au peuple ses droits; on lui défend même de se récréer. Tenez, nous voici à Carnaval. Comme dans mon jeune temps, le peuple ne peut plus se divertir et danser à son aise. Ce droit est-il donc réservé pour les hautes sphères, puisqu'en tout temps on danse sous les lambris dorés, à Fribourg ? Jusqu'à nos bénichons que le gouvernement a voulu abolir pour plaire à ceux qui voudraient rendre populaire cette devise : *Popule, ora et labora !*

— Mais tout a une fin. Déjà la jeunesse s'émancipe et sourit aux idées nouvelles, aux réformes nécessaires. Nous le sentons passer, dans les campagnes, ce vent d'indépendance, car les échos des scandales et des injustices qui se commentent en haut lieu disent assez la nécessité urgente de modifier nos rouages législatifs et administratifs surannés; on n'entendra plus des citoyens crier « vive la liberté » en déposant dans l'urne un bulletin marqué au chiffre du gouvernement ou applaudir à la liberté de conscience en allant à confesse !

Le temps et les événements feront le reste. »

X.

Contre l'absinthe.

Dans leur assemblée du 27 janvier 1906, les aubergistes de la Gruyère ont décidé d'élever à 15 centimes le prix du verre d'absinthe.

Je félicite sincèrement MM. les aubergistes de la Gruyère pour le premier pas qu'ils viennent d'accomplir vers la réalisation de cette question si vibrante d'actualité qu'est la proscription du néfaste breuvage : l'absinthe.

Luitpold suivait de son regard incisif les jeux de physiologie du débiteur aux abois; et, comme s'il eût deviné les pensées qui traversaient ce cerveau enfiévré, il reprit :

— Ah ! mon très cher, prenez patience; je n'en suis pas encore à donner congé à la vie. Sans doute, l'étape a été longue... J'espère pourtant qu'elle se prolongera. Je veux voir broyée cette nation où vous avez pris femme, me blessant ainsi dans tout ce que j'ai de plus cher au monde, dans mon patriotisme. Voilà quarante ans que je prépare les coups qui mettront la France à mort, qui lui ouvriront toutes les veines. Alors, seulement, quand je lui aurai enfoncé ma dague dans le cœur, je pourrai mourir; mais, d'ici-là ?... Mon étape n'est pas achevée, vous dis-je; et, dansé-je faire un pacte avec l'Esprit des Ténèbres, je vivrai jusqu'à l'éclatante revanche.

Déjà le statégiste s'était remis à sa table de travail. Et, s'apercevant qu'il ne lui donnait plus la moindre attention, sans ajouter une parole, dissimulant sa rancune et sa colère, car il voulait ménager ce grand-oncle, dont il espérait être l'héritier, le comte de Jörn-Brabourg abandonna pour jamais le donjon féodal.

La journée s'avavançait. Dans le cabinet d'étude du général, les rayons du soleil, tamisants à travers les vitreaux, baignaient toujours de leur lumière, de plus en plus colorée, le grand bureau en acajou massif; et Luitpold continuait de tirer des lignes. Chaque coup de crayon jeté

n rouge

naturel, coupé avec de raisins secs) 27.— les 100 lit. Fûts à disposition. ns gratuits et franco. RAT [182]

222

ons à fleurs

anter au printemps [158]

looy & Fils

em - Hollande.

remboursement de fr. 15, gare. 30 Bégonias supérieurs, 6 Jacinthes Candie, 30 alla à feuilles panachées, Anémone, 50 Ranoncules, x (florissant sans terre), carvillea. 18 Iris variés, ure. Pour fr. 8.50 la nna et Incarvillea. (H481X)

BOIS

du chêne, hêtre ou n, frêne, érable, etc. E. GRAND Fribourg. [163]

demande

e de Semales, des me porteurs et ma- [155] er personnellement.

e à vendre.

partag. les enfants de feu RD, au Pont Epagny, ex- s publiques le domaine au dit lieu, comprenant ourie, 12 poses d'excellent ain intransmissible. Les m- lundi 26 février l de la Croix-Blanche, à ures après midi. [164]

évrier 1906. Les exposants.

louer :

asin situé au centre de maison Barras (1er u Cheval-Blanc. [171]

NAVAL

noix de costumes, esques, barbes et

ERRIÈRE, coiffeur.

ites de comptabilité amé- garanti. Prosp. gratis. pert comptable. Zurich 92](H340Z)

le domaine.

28 février, Amédée y (Glâne), exposera en d'enchères publiques, la n'il possède au dit lieu, on d'habitation grange à s, fontaine abritée, eau à e électrique grand et beau port et 12 poses d'excell- deux parcelles. Situation e mise aura lieu dès 1 heure la pinte du Reposoir, à eignements et conditions. [177]

ucroûte

houcroûte et com- en saïtte et en détail gugg, maison Demierre [175]

demande

er sachant faucher, chez met-Vuchoud, Plan- (1010M)[175]

S, IMP.-ÉDITEURS -- BULLE

Si minime que paraisse cette première réforme, elle n'en constitue pas moins une preuve que l'absinthisme est considéré par tout le monde comme la plus terrible des maladies, l'auteur des pires misères, le pourvoyeur des maisons d'aliénés et de correction.

Sans doute la consommation du liquide dangereux dans la Gruyère ne forme pas un abus pareil à ceux constatés dans certains cantons suisses; mais qui nous garantit de l'avenir? Et c'est précisément de ces cantons producteurs et principaux consommateurs, qu'est parti avec succès le mouvement antiabsinthiste. La même lutte se fait à l'étranger et l'autre jour la Belgique, presque unanime, a voté la loi sur l'interdiction de l'absinthe dans le pays. Puise cet exemple être suivi partout, pour défendre l'humanité contre un ennemi qui veut l'abrutir et la rendre stérile!...

Je ne veux pas croire que votre décision soit un leurre, c'est-à-dire dictée dans un but lucratif, mais qu'elle vous a été inspirée pour enrayer la marche du fléau. Puisque notre gouvernement se soucie si peu de ces importantes questions de morale et d'économie publiques, qu'il n'a cure du bien-être général, vous lui avez donné la meilleure des leçons. Votre rôle est beau. Persévérez!

B.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Inauguration du tunnel du Simplon. — Un train a quitté Brigue à 10 h. 30 du matin. Il était composé de 12 wagons de voyageurs avec deux locomotives. Les voyageurs étaient au nombre de six cents.

La traversée du tunnel a pris 42 minutes. Le train a été salué à son arrivée à Isel par les cris de: « E viva la Svizzera ».

Quelques minutes plus tard, le même train repartait avec 350 personnes d'Isel.

Il a retraversé le tunnel pour se rendre à Brigue.

Les voyageurs partis de Brigue sont rentrés dans le Valais à 4 h. 49 et sont arrivés à Brigue à 5 h. 36.

A Isel et à Varzo le temps était magnifique, tandis qu'à Brigue il neigeait un peu. A 6 h. 15 les voyageurs italiens sont repartis de Brigue aux cris de Vive la Suisse. Le plus grand entrain n'a cessé de régner.

La température dans le tunnel au retour était de 22 degrés centigrades.

A l'aller elle était de 7 à Brigue et de 16 à Isel.

La réorganisation militaire. — Le département militaire a déposé vendredi au Conseil fédéral le projet de réorganisation militaire.

sur le papier l'était d'une main nerveuse. Les yeux ternes du vieillard s'éclairaient et retrouvaient des étincelles de vie. Le général s'excitait à sa besogne meurtrière. Si ses plans étaient adoptés, la Prusse, bientôt, serrait au nombre des nations les plus puissantes.

Il appuya sa tête, aux cheveux blancs et rares, sur le dossier de son fauteuil, car ce travail de calculs précis l'avait épuisé; il ressentait une douleur à la nuque; puis il entrevit comme des ondes sur son papier; les unes très brillantes; les autres couleur de cendres.

Un moment de repos rendit au vieillard sa lucidité. Il reprit sa plume, et, tandis qu'elle s'activait, il murmurait d'une voix sourde:

— Oui, je t'atteste, une nation, qui poursuit ardemment une idée unique, est invincible... Pour réussir dans cette sape souterraine, qui va bientôt miner notre imprévoyante ennemie, il faut tout calculer... tout prévoir... prévoir froidement. Alors on va droit au but, avec la force et la précision du boulet.

Sa plume fut trempée dans l'écrivoire en forme d'obusier, qui contenait une encre carminée; et, sur une carte des frontières de France, elle marqua plusieurs croix indiquant des brèches par lesquelles le Germain pourrait envahir.

— Qu'est-ce donc? fit Luitpold, arrêtant de nouveau son travail. Qu'est-ce donc?... Il me semble que je perds la faculté de penser.

Ce dernier sera soumis aux Chambres dans sa session de mars.

Equipements pour la montagne. — Le Conseil fédéral demande aux Chambres un crédit de 677 mille francs pour l'acquisition d'équipements de montagne pour trois brigades d'infanterie.

Cette dépense étant urgente, l'arrêté ne sera pas soumis au referendum.

Vaud. — **Le crime de Commugny.** — Vendredi matin, devant la cour criminelle du district de Nyon, siégeant au château de Nyon, et le jury, a comparu, comme prévenu du triple meurtre de sa femme et de ses deux petites filles, le nommé Jean-Marie Lanfray, Français, fils de Marie Joseph, née Vernez le 12 juillet 1874, à Commugny, marié à Marie-Louise Boquet, vigneron, de Chainez-les-Frasses (Haute-Savoie), domicilié à Commugny, préventivement détenu dans les prisons de Nyon, à Nyon.

L'interrogatoire de Lanfray sur son crime est l'un des plus pénibles auxquels M. le D^r Mahain ait procédé. Quand on parle de son forfait, Lanfray fond en larmes abondantes. Le prévenu est un bon garçon, bon travailleur, pas querelleur.

Après avoir passé en revue un certain nombre de crimes dans le genre de Lanfray, M. le docteur Mahaim dit: L'absinthe — la population de Commugny l'a de suite compris — est la cause du crime. C'est elle qui a donné à Lanfray la fureur avec laquelle il a agi. L'alcool et l'absinthe ont fait de Lanfray un criminel. Aujourd'hui Lanfray est guéri. Au moment du crime, il se trouvait dans un degré d'alcoolisme grave qui lui empêchait d'apprécier la portée de ses actes.

A l'unanimité, le jury déclare Lanfray coupable et responsable du crime dont il était accusé.

Par cinq voix contre, il lui est accordé le bénéfice des circonstances atténuantes. Le ministère public a alors réclamé une peine de 30 ans de réclusion. La cour l'a condamné à la détention perpétuelle.

Ce jugement qui, malgré les circonstances atténuantes accordées par le jury, applique le maximum de la peine, et dépasse, cas bien rare, les conclusions du ministère public, a surpris et peut paraître étrange. Il s'appuie sur l'article 5 du décret du 20 janvier 1875 ainsi conçu:

« Art. 5. Lorsqu'un délit comportant la peine de la réclusion à perpétuité est accompagné de circonstances atténuantes, le juge peut commuer cette peine à une réclusion de 15 à 30 ans. »

Du reste, il n'y aura pas de recours en réforme contre le jugement. La réclusion de Lanfray a déjà pris fin. Dans la nuit de dimanche à lundi, vers les deux heures, le malheureux s'est pendu dans sa cellule. Il a mis fin à sa triste existence et a

Il eut un frisson; ses yeux exprimèrent l'effroi; puis, la lucidité reparut dans le crâne du général et sa main osseuse acheva de tracer une croix rouge... une brèche sur la frontière de l'Alsace.

Alors le vieillard se leva, fit à deux reprises le tour de son vaste appartement, se versa un verre de rhum pour donner un coup de fouet à son sang qui s'alourdissait.

— Non, balbutia-t-il, non, je ne suis pas malade aujourd'hui, plus que je ne l'étais hier. Ma seule ennemie est cette fatigue qui s'amasse en moi, et je connais son vrai nom. Elle s'appelle la vieillesse avant de s'appeler la mort... Mais, d'elle aussi, je triompherai. Ah! je veux vivre, je veux vivre, pour contempler la gloire future de mon pays... pour marteler la France sur mon enclume, comme le forgeron, d'un bras vigoureux, martelle le fer rougi. Je veux vivre pour préparer le concert formidable de la mitraille tombant sur Paris... Que c'est enivrant de faire sonner ainsi le glas d'airain du fond de son fauteuil.

Il continua d'arpenter la chambre d'un air pensif. Repris par sa passion de la stratégie, il avait totalement oublié les angoisses de son neveu, sa demande humiliée et suppliante.

— Non seulement je ferai fondre des canons pour lui lancer la mort; mais son sol sera couvert d'espions. Ils promèneront leurs loupes sur cette nation sans défiance, et trouveront bientôt le point faible de son armure; et là nous frapperons.

ajouté une dernière victime à celles de l'affreux drame de Commugny.

— **Accident de skis.** — Pendant le concours de skis de dimanche, aux Avants, un Norvégien, M. Sulder, a été lancé contre un sapin et relevé sans connaissance.

On craint une fracture du crâne.

Berne. — **Accident mortel.** — Vendredi après midi, un jeune homme de Dozingen a été victime d'un triste accident. Aidant à décharger des rails d'un camion, l'un de ceux-ci glissa, atteignant le malheureux, un nommé Frédéric Moser. Un médecin accouru aussitôt fit transporter la victime, qui était grièvement blessée, à l'hôpital de Bienne; mais en chemin, entre Madretsch et Brügg, la mort vint mettre fin aux horribles douleurs de la victime. Le défunt, à peine âgé de trente ans, laisse une veuve et deux petits enfants.

— Des enfants se logeaient sur la route de Pierrefitte à Moutier. L'un d'eux, jeune garçon de 14 ans, a été précipité avec une telle violence contre un poteau de télégraphe qu'on l'a relevé grièvement blessé et sans connaissance. Transporté à l'hôpital, il y a succombé peu de temps après.

Saint-Gall. — **Brûlés vifs.** — Une Italienne de Wallenstadt occupée à manipuler une lampe à esprit de vin allumée a fait exploser le récipient. La femme fut aussitôt entourée de flammes. A ses cris, le mari accourut; mais tandis qu'il réussissait à éteindre ce flambeau vivant, ses propres vêtements prirent feu. L'homme épouvanté descendit dans la rue et se précipita dans un bassin. Les deux victimes sont si gravement brûlées que leur transfert immédiat à l'hôpital a été jugé urgent.

ÉTRANGER

France. — **Prédestiné à la mort violente.** — Un jeune homme de 27 ans, qui était l'un des rares survivants du sous-marin *Farfadet*, coulé l'an dernier en rade de Bizerte, M. Etienne Ribault, a été tué vendredi, à Paris, par un train du Métropolitain, en gare du Palais-Royal, où il était employé depuis quelques jours.

Belgique. — Un drame mortel vient d'ébranler le monde diplomatique de Bruxelles. Le secrétaire de la légation du Chili, M. Balmacera, a été assassiné par M. Carlos Waddington, fils du chargé d'affaires de ce même pays.

M. Balmacera, qui est le fils du ministre de l'intérieur du Chili, s'était fiancé à Mlle Waddington, jeune fille d'une grande beauté. Ce mariage déplaisait à la famille Balmacera, qui avait fait pression sur son fils pour le lui faire rompre. Samedi

Il souriait maintenant. Son vertige s'était dissipé. Il comptait à l'avance les boulets et les obus qui laboureraient le sol de la France; il comptait aussi les cadavres tombés dans les sillons sanglants... par milliers.

Luitpold se raidit, s'appuya, de toutes ses forces, à son bureau d'acajou. Le vertige le reprenait. Toutes les toiles belliqueuses de Kaulbach se balançaient devant lui comme si elles avaient été suspendues aux flancs d'un navire. Un nuage troublait ses yeux; et, dans ce nuage, lui semblait-il les milliers de morts, raidis sur l'immense champ de bataille, se relevaient, l'entouraient, l'enlaçaient, l'entraînant dans une sorte de danse macabre.

Cette hallucination fut de courte durée; mais l'octogénaire, effrayé, posa le doigt sur un timbre.

L'hercule attaché à son service parut.

— Je ne suis pas très bien, Conrad. Faites atteler. Envoyez chercher mon docteur.

Conrad s'inclina et disparut pour faire exécuter cet ordre. Luitpold ferma les yeux; puis les rouvrit à demi. Il tremblait et une sueur froide inondait ses tempes. Le travail de sa journée était achevé, il le comprenait; cependant, avant de quitter ses plans stratégiques, de leur dire adieu jusqu'au lendemain, il voulut y ajouter une ligne unique; ce trait était une dernière flèche lancée sur l'ennemie; mais la flèche s'arrêta dans sa course; les doigts crispés furent impuissants à terminer la ligne.

(A suivre.)

soir devait avoir lieu du Chili à Bruxelles. Senté en cette qualification.

Mais quelques heures, cédant aux prières, qu'il ne s'y rendrait décriée comme outragée, qui se rendit où il savait rencontrer dans la salie vint le rejoindre. Quelques instants à revolver retentirent. M. Balmacera gisa balles dans la tête.

Quant à M. Waddington, il était rentré en prison, où il jouit de la police a fait ce

Amérique. — dépêche de Buenos Aires secousse sismique pas causé de graves

D'autre part, de tiers annoncent de fondrement des m à Tuguerres.

CANTON

Appel au peuple. L'exemple de plusieurs organisé avec succès on s'occupe active de Fribourg une contre la tuberculose battre efficacement chez nous comme tous les rangs de s'est constitué da

La ligue internationale, celle des villes des cercles industriels, toutes les provinciales. D'autre part, la lutte doit méthode, suivant plan uniforme, de l'école, jusqu'à la domestique. Tous qu'ils se placent personnel et de l'im

La ligue invite s'intéressent et de de cette œuvre élaire à assister à qui aura lieu dans Tête-Noire, à Fribourg, à 3 h. de l'

On y exposera lignes de son organisation. Le principal la Société décidée tuts et on procéde prévues. La Société médiatement au tion de comités d

Nous engageons de bonne volonté s'occuper aussi nombre de dimanche prochain vivement ressentie œuvre destinée à au pays.

Accident mortel. vient de plonger Savoy conducteur l'absence des par occupations, les e d'une domestique

me à celles de l'affreux
 Pendant le concours de
 ants, un Norvégien, M.
 un sapin et relevé sans
 du crâne.

mortel. — Vendredi
 me de Dozingen a été
 ent. Aidant à décharger
 un de ceux-ci glissa, at-
 n nommé Frédéric Mo-
 aussitôt fit transporter
 ement blessée, à l'hôpi-
 emin, entre Madretsch
 ettréfin aux horribles
 e défant, à peine âgé de
 veuve et deux petits en-

geaient sur la route de
 n d'eux, jeune garçon de
 avec une telle violence
 graphie qu'on l'a relevé
 s connaissance. Trans-
 ecombé peu de temps

és vifs. — Une Italienne
 manipuler une lampe à
 it exploser le récipient.
 ourée de flammes. A ses
 is tandis qu'il réussissait
 vant, ses propres vête-
 me épouvanté descendit
 ta dans un bassin. Les
 ement brûlées que leur
 pital a été jugé urgent.

NGER

iné à la mort violente.
 7 ans, qui était l'un des
 marin Farfadet, coulé
 Bizerte, M. Etienne Ri-
 à Paris, par un train du
 Palais-Royal, où il était
 jours.

rame mortel vient d'é-
 atique de Bruxelles. Le
 du Chili, M. Balmacera,
 rlos Waddington, fils du
 me pays.

e fils du ministre de l'in-
 ancé à Mlle Waddington,
 eauté. Ce mariage dé-
 cera, qui avait fait pres-
 ni faire rompre. Samedi

vertige s'était dissipé. Il
 ts et les obus qui laboure-
 comptait aussi les cadavres
 ts... par milliers.

, de toutes ses forces, à son
 reprenait. Toutes les toi-
 se balançaient devant lui
 penses aux flancs d'un na-
 yeux; et, dans ce nuage, lui
 orts, raidis sur l'immense
 aient, l'entouraient, l'enla-
 orte de danse macabre.

ourte durée; mais l'octogé-
 un timbre.

Conrad. Faites atteler. En-

pour faire exécuter cet ordre.
 puis les rouvrit à demi. Il
 inondait ses tempes. Le tra-
 vé, il le comprenait; cepen-
 stratégiques, de leur dire
 voutut y ajouter une ligne
 nière flèche lancée sur l'en-
 dans sa course; les doigts
 terminer la ligne.

(A suivre.)

soir devait avoir lieu un grand dîner à la légation du Chili à Bruxelles, où le fiancé devait être présenté en cette qualité à un certain nombre de personnes.

Mais quelques heures avant le dîner, M. Balmacera, cédant aux pressions de sa famille, fit savoir qu'il ne s'y rendrait pas. Cette attitude fut considérée comme outrageante par le frère de la fiancée, qui se rendit aussitôt chez un ami commun où il savait rencontrer M. Balmacera. On le fit entrer dans la salle à manger où M. Balmacera vint le rejoindre. Les deux hommes étaient depuis quelques instants ensemble quand cinq coups de revolver retentirent. On se précipita et on trouva M. Balmacera gisant sur le parquet avec quatre balles dans la tête. La mort avait été instantanée.

Quant à M. Waddington, profitant de l'émotion, il était rentré en toute hâte à l'hôtel de la légation, où il jouit du privilège de l'exterritorialité. La police a fait cerner l'hôtel.

Amérique. — Tremblement de terre. — Une dépêche de Buenaventura au *Herald* signale une secousse sismique de 21,2 secondes qui n'aurait pas causé de graves dégâts.

D'autre part, des informations des districts côtiers annoncent deux mille morts ensuite de l'effondrement des maisons, notamment à Tumaco et à Tuguerres.

CANTON DE FRIBOURG

Appel au public fribourgeois. — A l'exemple de plusieurs cantons suisses qui ont déjà organisé avec succès la lutte contre la tuberculose, on s'occupe activement de créer dans la contrée de Fribourg une société qui s'appellera: *Ligue contre la tuberculose* et qui s'appliquera à combattre efficacement la terrible maladie qui fait, chez nous comme ailleurs, tant de victimes dans tous les rangs de la société! Un comité d'initiative s'est constitué dans ce but.

La ligue intéresse toute la population du canton, celle des villes comme celle des campagnes, des cercles industriels comme des cercles agricoles, toutes les professions et toutes les classes sociales. D'autre part, pour être féconde en résultats, la lutte doit être menée avec ensemble et méthode, suivant une direction générale et un plan uniforme, en commençant par l'enfance et l'école, jusqu'à l'atelier, au bureau et au ménage domestique. Tous sont appelés à y recourir soit qu'ils se placent au point de vue de l'intérêt personnel et de l'immunité individuelle.

La ligue invite donc toutes les personnes qui s'intéressent et désirent contribuer à la réussite de cette œuvre éminemment chrétienne et populaire à assister à l'assemblée générale constitutive qui aura lieu dans la grande salle de l'Hôtel de la Tête-Noire, à Fribourg, dimanche 4 mars prochain, à 3 h. de l'après midi.

On y exposera le but de l'œuvre et les grandes lignes de son organisation et de son fonctionnement. Le principe étant admis et la fondation de la Société décidée on discutera le projet des statuts et on procédera aux nominations qui sont prévues. La Société ainsi constituée se mettra immédiatement au travail et pourvoira à l'organisation de comités dans tous les districts.

Nous engageons vivement toutes les personnes de bonne volonté à répondre à cet appel et à assister aussi nombreuses que possible à la réunion de dimanche prochain qui comblera une lacune vivement ressentie jusqu'à ce jour et créera une œuvre destinée à rendre les plus grands services au pays.

Accident mortel. — Un pénible accident vient de plonger dans la tristesse la famille de M. Savoy conducteur de travaux à Estavayer. En l'absence des parents, sortis pour vaquer à leurs occupations, les enfants étaient confiés à la garde d'une domestique.

Pendant que celle-ci était occupée à chauffer un fourneau, à l'extérieur de la chambre, l'un des enfants monta sur le bord de la fenêtre croyant être garanti par la fenêtre double. Malheureusement celle-ci s'ouvrit, l'on ne sait comment, et l'enfant fut précipité dans la rue depuis le 2^e étage. Le pauvre garçon, âgé de 4 ans, a eu le crâne fracturé et la jambe cassée en 2 endroits. Il est mort deux heures après l'accident.

GRUYÈRE

Le concert de la Chorale. — Le public s'entassait dimanche soir dans la grande salle des Alpes où la *Chorale* donnait son concert-représentation. Beaucoup de dames parmi le nombreux auditoire et les chères toilettes formaient un chatoyant parterre. Bon nombre de dames veulent bien encore tenir compte de la prière que nous leur faisons jadis de laisser à la maison leurs chapeaux monumentaux, mais il y en avait trop encore dans la salle, dimanche. Nous savons fort bien qu'un rhume, que la grippe même — elle court les rues, aujourd'hui, *La Grippe*, et se paie 20 cent. seulement — est bien vite pris; mais si vous savez, mesdames, combien vous êtes coquettes sous la légère écharpe, la mantille de gaze ou de soie! Donc, c'est entendu pour le prochain concert, plus de chapeaux, n'est-ce pas, mesdames! Combien vous allez faire d'heureux!

Mais il faut bien que nous causions un brin du concert. La *Chorale* tient décidément à conserver sa bonne renommée. Aussi étudie-t-elle consciencieusement ses morceaux et les exécute toujours bien. C'est là chose convenue et disons quatre mots des productions individuelles. Mais rassurez-vous, chers lecteurs, nous serons réellement bref et n'abuserons pas de votre patience; du reste, notre compétence est si limitée.

M. Carrat demeure le favori du public. Sa voix cristalline et souple captive et ravit; peut-être que l'interprétation des chants n'est pas strictement fidèle à la musique, mais elle demeure superbe. Du reste le public l'a bien prouvé par ses chaleureux applaudissements.

M. Clément Castella marche de succès en succès. La Fête des Vignerons l'a mis sur le chemin de la renommée. Lausanne, Montreux l'ont applaudi et fêté à maintes reprises depuis quelques mois. Et tout Bulle l'a acclamé et rappelé, dimanche soir. Au fait, il s'est montré bon enfant. Il nous a prodigué ses chants aussi largement que son geste large et généreux prodigue le grain à la bonne terre; il recueillera la sympathie générale. Bien doué, timbre agréable et ferme volonté de travailler la diction: il ira loin.

Messieurs Paris et Pasquier sont des basses agréables et sûres.

Félicitons aussi les excellents pianistes qui ont si bien accompagné ces divers solos, comme aussi Mlle Pasquier qui fait chanter son violon d'une manière fort distinguée.

La représentation a pris fin sur une petite comédie qui, bien qu'insuffisamment préparée, a été prestement élevée.

Somme toute, la *Chorale* a bien satisfait le public. Un peu plus de tenue par-ci, un peu moins d'accent du terroir par là et ce sera parfait.

Paroisse catholique de Bulle. — L'élection non combattue d'un membre du Conseil paroissial n'a bien naturellement pas conduit de nombreux électeurs au scrutin, dimanche. Une centaine de citoyens, de tous les partis, ont cependant tenu à marquer leur sympathie pour le candidat, M. Léon Blanc, en allant déposer leur bulletin de vote.

Carnaval. — Tristes journées de Carnaval que celles de dimanche et lundi. Temps brumeux, pluvieux; chemins glissants, véritables casecou.

Il n'y a guère que ceux qui s'apprêtent à contracter mariage qui peuvent être joyeux et ils sont nombreux puisqu'il a été célébré sept noces dans la matinée de lundi et à Bulle seulement.

Aujourd'hui, mardi, journée de la calvacade. Ce matin, les figurants travaillent aux dernières préparatifs; les divers groupes se forment; partout on se hâte car à une heure le cortège se met en branle. Des chars allégoriques représentent le chemin de fer du Moléson, la conférence d'Algésiras, le tunnel du Simplon, etc. Foule nombreuse dans les rues.

La Grippe.

Demandez « La Grippe », dernière édition sortant de presse, à l'imprimerie de « la Gruyère ». 20 centimes le numéro.

Impuretés du teint.

rougeurs, feus boutons, glandes disparaissent avec une cure de DÉPURATIF GOLLIEZ au bron de noix, phosphates et fer. Dépuratif agréable au goût et plus actif que l'huile de foie de orne. — Exigez sur chaque flacon la marque des deux palmiers.

Toutes les mères

qui sont embarrassées pour savoir ce qu'elle doivent faire prendre à leurs enfants, devraient écrire en grosses lettres au-dessus du foyer: *Café de malt Kathreiner*. C'est dans tous les cas la boisson la plus salubre, la plus inoffensive et la plus agréable pour les enfants! Cuite avec le lait surtout, les enfants ne cessent de l'aimer, tandis que le lait pur leur répugne bientôt et que même très souvent ils le supportent malaisément.

A louer:

à La Tour-de-Tréme, 2 logements avec jardin. S'adresser au bureau du journal. [216]

On demande

pour de suite un [216]

Apprenti fromager

pour la France. — S'adresser sous chiffre 5 X, à Haasenstein et Vogler, Genève.

Anémiques, Débiles, Convalescents,

Faites une cure de [516]

Vin *Lego* au Malaga vieux.

Le meilleur des Vins toniques.

Fortifiant, Reconstituant, Apéritif.

Le litre, fr. 4.50; le 1/2 litre, fr. 2.50.

Dépôt général pour la Suisse:

Ch. Leclerc & Gorin, Genève.

BOIS

On achète du chêne, hêtre ou foyard, sapin, frêne, érable, etc. S'adresser à M. E. GRAND, Fribourg. [183]

A vendre:

à bas prix, une poussette en bon état. S'adresser au bureau du journal. [187]

Occasion!

A vendre à tout prix un fourneau en bon état, avec escalier. S'adresser chez Tortaschi et Favrat, fumistes, rue de Vevey, Bulle. [188]

Je dispose de différentes sommes à placer en premier rang. 211](H133B) ANDREY, not.

SOUSSION

Le soussigné met en soumission les travaux de réparation à effectuer à la boulangerie situés au centre du village de *Vua-dens*, devant l'auberge de la *Croix-Blanche*. Adresser les offres sous pli cacheté jusqu'au 15 mars prochain au soussigné.

Prendra connaissance des conditions à la boulangerie. [200]

Nestor GENOUD, Vuadens.

A la même adresse

A louer:

un logement dans la maison de la boulangerie. Entrée au 1^{er} mai.

A vendre:

au sud de la ville de Bulle, un terrain à bâtir au gré de l'amateur. [201]

S'adresser au bureau du journal.

Leçons écrites de comptabilité américaine. Succès garanti. Prosp. gratis. M. Frisch, expert comptable. Zurich B 91. [92](H340Z)



J. & A. ROULLIER FRÈRES

Spécialité d'Enseignes

sous verres et lumineuses.

GYP SERIE & PEINTURE

Peinture en voitures.

[1257]



POUDRE MAYOR
tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C^e, fab^{re}, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Visitez la magnifique exposition

MACHINES A COUDRE

de tous les meilleurs systèmes
depuis 40 fr. à main et 80 fr. à pied

CHEZ
Jos. GREMAUD
mécanicien, **BULLE.**

[1041]

CARÊME

Stokfisch Thon ouvert et en boîtes.
Morue Sardines. Saumon.
Godfisch Crevettes. Homards.
Merluche Ecrevisses. Hareng.
Au magasin Vve Louis Treyvaud
BULLE - Grand' Rue 38 - BULLE

Imprimerie de la Gruyère

Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.

Cette imprimerie des mieux outillées se charge de travaux typographiques en tous genres, tels que :

Journaux et brochures ;
Programmes, prospectus,
cartes d'adresse, de visite,
de convocation, etc. ;
Formulaires pour les ad-
ministrations, le commerce,
l'industrie, etc. ;
Têtes de lettres, factures,
lettres d'avis, de faire-part
et d'affaire, circulaires, etc. ;



Registres et carnets à
souche, tableaux, etc. ;
Statuts et règlements de
sociétés, etc. ;
Etiquettes volantes toile,
parchemin, gommées, bor-
derez, etc. ;
Enveloppes avec raison
sociale imprimée.

Prix très modérés.

IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS

LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le dis-
trict et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour
l'insertion d'annonces qui y trouvent une publicité efficace et à bon marché.

H. GAPANY-REEB

CAFÉ FRIBOURGEOIS, BULLE

Restauration à toute, — Consommations de 1^{er} choix.

Téléphone. Téléphone.

Le vétérinaire H. GAPANY
avise son ancienne et nouvelle clientèle qu'il vient
de s'établir à **BULLE.**

TÉLÉPHONE (H127B)(202) TÉLÉPHONE

Les tablettes Wybert

sont le meilleur remède en cas de
Toux, d'Enrouement, d'Inflammation de la Gorge.
Pour les fumeurs, les habitués des concerts et théâtres,
le rafraîchissement le plus agréable.
Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.
Chaque boîte doit porter la marque déposée :
« Aigle avec violon. »

Vin blanc Vin rouge

de raisins secs Ia (Garanti naturel, coupé avec
à Fr. 20.— les 100 lit. vin de raisins secs)
à Fr. 27.— les 100 lit.
pris en gare de Morat contre remboursement. — Fûts à disposition.
Analysé par les chimistes. Echantillons gratuits et franco.
OSCAR ROGGEN, MORAT

Si vous toussiez
N'ESSAYEZ PAS
autre chose que les

BONBONS DES VOSGES

Aux
bourgeons
de sapins
des
Vosges.
Goût
agréable.



remède pré-
cieux contre
rhumes, toux
catarrhes,
bronchites.
En vente
partout.

Déposé
Seuls fabricants : BRUGGER & PASCHE,
fabrique de confiserie, Genève.

Important : Tout autre bonbon ne portant pas le
mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une con-
trefaçon. (H13485X)[1267]

En 2-3 jours.

les goîtres et toute grosseur au cou
disparaissent : 1 flac. à 2 fr. de mon
eau antigoièvre suffit.
Mon huile pour les oreilles guérit
tout aussi rapidement bourdonnements
et dureté d'oreilles, 1 flac. 2 fr.
S. FISCHER, méd. à Grub
87 (Appenzell Rh.-E.) (H1196)

On demande

un ouvrier serrurier connaissant
un peu la forge.
S'adresser au bureau du journal. [179]

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE



ABONNEMENT
Suisse . . . 1 an, Fr
» . . . 6 mois, »
Etranger . 1 an, »
» . . . 6 mois »
payable d'avance
Prix du numéro : 5
On s'abonne dans
bureaux de poste

BULL

Compo

Comme toutes le
sembler et la mani
à leur demander v
agriculteur avisé
il opère.
Le sol est l'épai
cines des plantes.
20 centimètres, ell
inerte. Le sol actif
nétre par les inst
quel les racines tre
tation ; le sol inert
bours habituels et
cines profondes.
Le sous-sol est l
che inerte. Il a un
rable parce qu'il fr
composition du sol
Si les sols varié
éléments qui les co
tion. Ces élément
lice (sable), argile,
La terre compo
à 45 % d'argile, à
8 % de calcaire et
alors une terre fra
ment et qui se lais
chaleur.
Lorsque les pro
tablement celles d
compacte, lourde,
n'en donne pas m
qu'elle est bien as

FEUILLETO

LA C MAD

M. I

Elle resta inachev
ce qu'elle signifiait,
hiéroglyphe et la ha
Le moribond avait
trouble d'une pensée
couleur de feu, ses m
sortit de sa poitrine,
saut entr'ouvertes se
A l'heure suivant
Prussien écroulé dev
s'était posée sur le p
immobile et livide, a
séchés. Un vaisseau, r
Le général de Jor
sant sa haine, et en d
trepés dans l'encre